Burg (Peter), Saar-Franzose, Peter/Pierre Lorson SJ.

Paulinus.de [Trèves], 2011, 294 p.

François Igersheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1692>

DOI : 10.4000/alsace.1692

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 384-387

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Burg (Peter), Saar-Franzose, Peter/Pierre Lorson SJ. », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1692> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1692>

début février 2010, un colloque international et pluridisciplinaire qui a permis de revisiter ce concept par de multiples approches inscrites dans ce haut-lieu du capitalisme dit rhénan que fut et qu'est peut-être encore l'Alsace-Lorraine.

La première partie des actes du colloque intitulée « un concept pluridisciplinaire » regroupe les communications de juristes (Norbert Olszak ; F. Géa, R. de Quenaudon) et d'économistes (Cl. Diebolt ; J. Thépot) qui permettent de proposer différentes définitions du terme : ce chapitre se termine sur une perspective européenne bienvenue (M^{me} M. Schmitt). La seconde partie s'attache à cerner « une pratique industrielle en Alsace et en Lorraine ». P. Vallin et M^{me} A. Bamberg permettent d'enraciner la spécificité alsacienne et lorraine dans une approche religieuse en réfléchissant tous deux à la doctrine sociale de l'Église catholique, tandis que le point de vue protestant est traité par F. Dermange. Après ces trois mises au clair, les études de cas sont développées : les verreries des Vosges du Nord (M^{me} V. Brumm), le modèle social de Baccarat (M. Schamber), l'industrie faïencière de Sarreguemines (P. Hamman), le combat des industriels alsaciens contre le travail des enfants (N. Stoskopf) et la Société industrielle de Mulhouse confrontée à l'annexion allemande (M^{me} F. Ott).

L'intérêt de l'ouvrage, s'il est à chercher d'abord dans la qualité de toutes les communications, réside d'abord dans sa cohérence : en effet, le risque était de voir rassemblées des contributions hétéroclites, parce que juxtaposant sans les faire dialoguer les approches pluridisciplinaires. C'est le mérite des organisateurs du colloque, sous la direction de M^{me} Tuffery-Andrieu, professeur de droit social à l'université de Strasbourg, d'avoir construit une mise en dialogue des différentes spécialités. L'ouvrage fait donc progresser non seulement nos connaissances de spécialistes mais aussi notre savoir-faire transdisciplinaire.

Marie-Claire Vitoux

BURG (Peter), *Saar-Franzose, Peter/Pierre Lorson SJ.*, Paulinus.de [Trèves], 2011, 294 p.

Personnalité en vue de la résidence des jésuites de Strasbourg depuis 1934, Pierre Lorson, mort en 1954, est encore connu aujourd'hui pour sa biographie de M^{gr} Charles Ruch, parue en 1949. Il a fait l'objet de notices biographiques dans le *Dictionnaire de la France religieuse* (1987, Blatz reprenant une notice de l'EA 1984) et dans le *NDBA* (RP. Bonfils, archiviste de la Province de France SJ 1995). Son ouvrage autobiographique et la présente biographie apportent des compléments bienvenus. Né à Differten près de Saarlouis (Sarre) en 1894, Lorson descend d'une famille de mineurs.

L'histoire de ce pays est marquée par l'expérience de la frontière. La Sarre relève du diocèse de Trèves, qui avait pour évêque l'influent M^{gr} Korum, Alsacien. Est-ce à cette influence que le curé de Differten, comme beaucoup de curés d'Alsace, de Moselle, de Suisse, envoie le jeune garçon doué, qui veut être missionnaire en Chine à l'école apostolique d'Amiens, réfugiée par l'effet des lois françaises à Thieu (Belgique)? Il y apprend le français, qu'il maîtrisera parfaitement. Alors que ce petit séminaire recrute pour toutes les congrégations missionnaires ce sont les Jésuites que le Sarrois choisit de rejoindre. Il fait son noviciat à Antoing (Belgique) puis en 1916 est incorporé dans l'armée allemande et sert au front sur le Chemin des Dames. Fait prisonnier en juin 1918, il brûle ses papiers et se fait passer pour Alsacien-Lorrain. Il est envoyé dans un camp d'Alsaciens-Lorrains (Saint-Just - Saint-Rambert), où il rencontre un confrère jésuite, mais mosellan. Tous deux décident de s'engager dans l'armée française, ce qu'ils font dès octobre 1918. Lorson fait 5 mois de service dans la marine à Toulon et est démobilisé. Il reprend le cursus de la formation de jésuite (Florennes, Canterbury, Vals près le Puy), enseigne au collège de Lille, puis, naturalisé français en 1926, est nommé en 1934 à la résidence jésuite de Strasbourg (située au 1 boulevard d'Anvers). Il va y mener jusqu'à sa mort une activité de prédicateur, en particulier à la cathédrale de Strasbourg, de conférencier et de publiciste, donnant des articles d'analyste politique et religieux et de critique littéraire, en particulier au périodique jésuite, *Les Études*. Il mène à bien des traductions littéraires de l'allemand (Romano Guardini) et des essais sur les auteurs (Guardini, Gertrud von Le Fort, Langässer). Il publie également des essais, dont une vive critique du racisme nazi, sous le pseudonyme de Louis Valdor. Appelé sous les drapeaux, il est aumônier militaire d'une unité de la ligne Maginot, qui se replie dans la débâcle et est encerclée dans les Vosges à la fin de juin 1940. Avec l'accord de ses chefs, il quitte l'unité pour ne pas être fait prisonnier et retourne à Strasbourg puis à Ribeauvillé chez les Sœurs, enfin à Paris. Il passe alors en zone libre et assume les fonctions de professeur de théologie au grand séminaire du diocèse de Fréjus, dont l'évêque est l'ancien professeur de Strasbourg, M^{gr} Gaudel. Après la Libération, il revient à Strasbourg, où il reprend ses fonctions à la résidence jésuite, mais s'intéresse de près aux affaires sarroises, et en particulier à l'Université franco-allemande de Sarrebrück, où il est en relations avec le recteur Angelloz. C'est un partisan de l'annexion de la Sarre à la France, se distinguant sur ce point de Joseph Hofmann, le ministre président de la Sarre, qui fait campagne pour un statut européen de la Sarre et sera désavoué par référendum. En Alsace, Lorson fait campagne pour le maintien du statut religieux et scolaire spécifique de l'Alsace, s'exprimant en particulier dans deux ouvrages, une monographie consacrée aux Sœurs de Ribeauvillé (1946) et la biographie de M^{gr} Ruch (1949). Avec la création du Conseil de l'Europe, Lorson prend vivement parti pour l'unité européenne, multipliant articles et ouvrages, dont l'un

préfacé par Robert Schuman, qui l'exposeront aux attaques des critiques de « l'Europe vaticane ». Il participe également aux campagnes de *Pax Christi*, qui veut promouvoir la paix et la réconciliation franco-allemande. Il prend part à l'entreprise de « *Documents* », la revue franco-allemande du jésuite P. du Rivau et de Joseph Rován. Il meurt en 1954.

En 2002, une association « Peter Lorson » se constitue en Sarre, qui souhaite faire connaître la personne et l'œuvre du jésuite à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa disparition, et confie au professeur d'histoire moderne sarrois de l'Université de Munster en Westphalie, Peter Burg, la rédaction d'une biographie. Le groupe pilote fait la découverte aux archives de la Compagnie de Jésus à Vanves, d'une autobiographie de Lorson, rédigée en français. Elle est traduite en allemand et publiée comme la présente biographie, avec le concours de la Fondation chrétienne-démocrate de Sarre (*Union Stiftung*), en 2004, sous le nom, René Baltus, *Pater Lorson, Grenzländer, Domprediger, Europäer, 1897-1954*. Le pseudonyme Baltus, nom de sa grand-mère, et titre d'un livre de René Bazin, *Baltus le Lorrain*, est fréquemment utilisé par Lorson. Le texte français de ces mémoires, « *Franco-Sarrois, histoire d'une vie* » commencées en 1943 à Fréjus et s'arrêtant en juin 1945, et où Lorson n'a pas rédigé le chapitre sur son activité à Strasbourg depuis 1934, est publié sur le site de l'auteur du présent ouvrage, Peter Burg www.peter-burg.de (9/6/2012) et mériterait sans doute une édition moins confidentielle et plus pérenne.

Trop linéaire, la biographie de Burg, introduite par un résumé de la vie de Lorson, suit de près l'autobiographie jusqu'en 1945. Et en général, elle se cantonne trop exclusivement à l'analyse résumée des publications de l'auteur, au fil de leurs parutions énumérées en annexe par une bibliographie développée. Elle ne relève pas la question que soulève la parution pendant la guerre, et sous son propre nom, de « *L'Avenir mystérieux des âmes et du monde* » (1941) et de « *la Révolution des Cœurs* » (1942), lieu d'édition Colmar/Paris. Elle ne tente pas d'analyser le rôle et l'influence de la résidence jésuite de Strasbourg où est nommé Lorson quelque temps après le renvoi du P. Riedinger. On aurait aimé avoir une analyse plus fouillée des analyses du P. Lorson sur le racisme nazi, en relations avec celles de ses confrères belge le P. Charles et lyonnais le P. Chaillot. Elle donne bien un aperçu sur les opinions mitigées que ses confrères de la résidence, les Pères jésuites aumôniers et prédicateurs de l'après-guerre, Bernard et Minéry, ont de lui, mais n'en donne pas les raisons de fond. Très centrée sur la Sarre, où l'on situe les lecteurs de l'ouvrage, elle se défend trop de mettre en valeur un « *Saar-Franzose* » (quasiment un traître!), et on ne voit pas assez les liens et les différences de la politique que défend Lorson et celle de Johannes Hoffmann. Pourtant Burg s'est intéressé de près à l'action du ministre-président sarrois. Il en va de même pour tous les mouvements

et réseaux s'occupant de réconciliation franco-allemande de cette dure après-guerre. Que dire de l'ouvrage de Burg? La personnalité du jésuite strasbourgeois méritait une biographie et il faut lui être reconnaissant de l'avoir tentée. Mais elle n'épuise pas le sujet.

François Igersheim

FROVILLE (Daniel), *Pierre Bockel, l'aumônier de la liberté*, La Nuée Bleue, mai 2012, 320 p.

« Une biographie aussi documentée qu'inspirée », nous annonce la quatrième de couverture de l'éditeur, qui a nécessairement une bonne opinion d'un auteur qu'il publie. Peut-on le croire? Pas toujours, ou presque jamais, serait tenté de répondre.

Nous partagerons cependant, pour cet ouvrage, la bonne opinion de l'éditeur.

Daniel Froville, originaire de Normandie, n'a pas connu le Père Bockel comme étudiant. Ce cadre de banque n'est pas un historien professionnel, et c'est sans doute pour répondre à ses interrogations religieuses qu'il a été en contact avec Pierre Bockel pour une série d'entretiens et dans les dernières années de sa vie. Il a depuis mené plusieurs recherches de front, portant sur la Brigade Alsace-Lorraine, sur André Malraux. Un premier ouvrage intitulé *De la Brigade Alsace-Lorraine à la cathédrale de Strasbourg* devait paraître en octobre 2011 aux Editions Place Stanislas, mais a disparu dans le naufrage de cette maison.

Voilà qu'il nous donne un *Pierre Bockel, l'aumônier de la liberté*.

Bien entendu, la Nuée Bleue témoigne ici aussi de son hostilité de règle (sauf exceptions) à un minimum d'appareil scientifique. Pourtant, une lecture attentive nous permet de reconstituer l'itinéraire de sa recherche : les archives Pierre Bockel auprès de la famille Bockel à Thann, les Archives de l'archevêché de Strasbourg, les archives du séminaire des Carmes à Paris, la bibliothèque littéraire Jacques Doucet, et aux ABR, le fonds de la Brigade Alsace-Lorraine constitué lors de l'enquête de Léon Mercadet et enrichi par Bernard Metz et l'Amicale de la Brigade. Enfin, toute une série d'entretiens qui sont mentionnés dans des remerciements. Ouvrage par conséquent « bien documenté ».

De plus, l'écriture est agréable et l'intérêt du lecteur ne se dément jamais. Sans doute est-ce dû à l'évidente sympathie qu'il éprouve pour son personnage et qu'il arrive à faire partager.

La période de la guerre occupe un petit tiers de l'ouvrage (de la p. 13 à 113). Elle commence par la jeunesse du futur aumônier. On reste un peu sur sa faim. Est-il possible que Pierre Bockel soit resté aussi imperméable